

« Droit de réponse » à la chronique de Marc Lachièze-Rey « Un trou noir sur notre sol ? » parue dans Les Echos du 18 janvier 2020

Un trou noir ? Parlons-en !



Décidément ! Certains scientifiques français ne sont pas à une contradiction près ! Voire à un mensonge près !! Ainsi Marc Lachièze-Rey, astrophysicien et cosmologiste (ça en impose !), nous promet un trou noir sur notre sol !¹ On s'intéresse... Et que lit-on ? Il aura lieu à Flamanville.... Mince, encore une diatribe contre le nucléaire ! Faut-il rappeler à ce grand scientifique que l'électricité nucléaire a contribué à la prospérité de la France et apporté la lumière à tous les Français, quand tant d'hommes et de femmes dans le monde n'y ont pas encore accès (et sont dans le noir... sans mauvais jeu de mot) ? L'EPR – ce nouveau réacteur à eau pressurisée de 3^{ème} génération – garantit un avenir à l'énergie nucléaire quand il va falloir fermer des centrales qui ont fait leur temps en France (ou construire de nouveaux parcs comme en Pologne pour remplacer le charbon²). Tout le monde sait qu'elles ne seront pas remplacées par les seules EnRI, en particulier par des éoliennes qui sont de plus en plus contestées par les villes et leurs habitants, et qui plus est les mettent en insécurité d'accès en continu, comme on l'a vu pendant le confinement.

Flamanville est sorti de terre, contrairement à ce que nous dit notre astrophysicien : c'est une centrale qui pourra alimenter toute la région et au-delà. Et être la première d'une série qui permettra à la France de développer l'électricité dans son mix énergétique qui, rappelons-le, n'est que de 25%. Le reste c'est de l'énergie fossile. Certes, le nucléaire représente 70% de l'électricité, mais 17 % du mix énergétique français. Dans le contexte des mutations électriques de nos modes de vie, le problème n'est donc pas qu'on aurait trop de nucléaire, mais pas assez ! Faut-il rappeler que le nucléaire produit 6g de CO₂ par KWh, contre 14 pour l'éolien, 56 pour le photovoltaïque, 443 pour le gaz, 780 pour le pétrole, 1050 pour le charbon (selon les chiffres de l'Ademe) ? Certes, la construction de l'EPR coûte cher, près de 20 milliards, mais elle a nécessité la mobilisation de l'industrie, créant au passage plus de 4000 emplois. L'argument est vicieux de dénoncer que la construction produit du CO₂ ! Faudrait-il arrêter toute industrie ? Celle du bâtiment ou de la métallurgie ? La construction est une chose, l'exploitation une autre : car une fois construite (et elle l'est !), le fonctionnement de la centrale rapportera plus de bénéfices qu'elle ne coûtera en frais

¹ Dans *Les Echos* – Lundi 18 janvier 2021.

² Deux EPR sont en service à Taishan en Chine, un EPR entrera en service début 2022 à Olkiluoto en Finlande, et il existe quatre projets au Royaume Uni, à Hinkley Point et Sizewell)

d'exploitation. Par ailleurs, elle économisera 10 millions de tonnes de CO₂ (comparativement au charbon) dans l'atmosphère, alors que nos voisins allemands qui ont remplacé le nucléaire par des EnRI et compensé par du charbon et du lignite (et demain par du gaz) détruisent plus sûrement notre planète. Si elle fait le bon choix d'un parc de 6 EPR pour remplacer les 14 centrales promises au démantèlement, la France réduira encore ses émissions de gaz à effet de serre, et fournira de l'électricité à tous dans les meilleures conditions économiques... et écologiques. Car pour en revenir au trou noir, je suis beaucoup plus inquiète par le réchauffement climatique qui provoque des dérèglements comme on est en train de les vivre en Europe (grand froid en Espagne) et des catastrophes dramatiques dans le monde (ouragans intenses, grands incendies, montée des eaux avec la fonte des glaces, réveil des virus et bactéries avec la fonte du permafrost), que par une explosion nucléaire, qui, rappelons-le là aussi, ne s'est jamais produite à partir des centrales de production³. (Ce qui n'est pas le cas de la bombe nucléaire. Or on n'entend pas beaucoup les écologistes sur l'armement nucléaire, et je ne me rappelle pas d'ailleurs qu'il y en eut un seul qui ait contesté la décision d'Emmanuel Macron pour le nouveau sous-marin nucléaire). Evidemment, notre scientifique - comme tout bon anti-nucléaire qui se respecte - brandit les déchets nucléaires ! Pour mieux laisser entendre qu'il n'y aurait pas de solutions. N'en déplaise à Marc Lachièr-Rey, elles existent. Entre l'entreposage, le stockage géologique, le recyclage, nous devons trouver la composition la plus adaptée selon l'inventaire des déchets que l'Andra en France prend le soin d'évaluer chaque année avec responsabilité. La meilleure assurance pour aujourd'hui étant de stocker les déchets les plus radioactifs après leur retraitement en MOX, déjà utilisé dans les centrales, et parallèlement de continuer les recherches non seulement pour un multi-recyclage dans les prochains réacteurs de génération 3 mais pour une génération 4 qui les brûlera au fur et à mesure de leur production. Et tout ça, ce n'est pas pour nos descendants : c'est pour maintenant ! Et oui, je suis d'accord, cela nous concerne !

Paris, le 19 janvier 2021

Claude Fischer Herzog, Directrice des Entretiens Européens⁴

NB. Claude Fischer Herzog est une dirigeante associative qui s'intéresse à toutes les questions de société. Présidente d'honneur de Confrontations Europe, elle a créé ASCPE Les Entretiens Européens en 2002 pour contribuer à l'appropriation sociétale des enjeux nucléaires, et plus particulièrement ceux de la gestion des combustibles usés et des déchets radioactifs. (1^{ère} édition des Entretiens Européens à Bure en 2003 – 18^{ème} édition par zoom en 2020).

³ Les trois accidents intervenus dans le monde - Three miles Island en 1979, Tchernobyl en 1986, Fukushima en 2011 - ont tous apporté leur lot d'enseignements et permis de renforcer la sûreté des centrales.

⁴ Claude Fischer Herzog vient d'animer la 18^{ème} édition des Entretiens Européens sur le thème « Le nucléaire et ses innovations au service d'une reprise durable en Europe ? » - Cf. Les comptes-rendus des débats dans *La Lettre des Entretiens Européens* - Version française et version anglaise – Janvier 2021 - www.entretiens-europeens.org